

le Clermontais

Office de tourisme

**Samedi 11 avril 2015
Commune de Mérifons**

«Les origines du Pastoralisme»

Les Balades du Clermontais



www.cc-clermontais.fr

COMMUNAUTE DE COMMUNES  DU CLERMONTAIS

FB3C
COM

Les balades du Clermontais, découverte du patrimoine naturel et bâti

La commune de Mérifons accueille la 7ème balade du Clermontais de la saison 2014-2015.

Depuis plus de 15 années, les Balades du patrimoine sont organisées sur le territoire du Clermontais et ont permis aux visiteurs de découvrir plus de 135 sites.

Cette année, la Communauté de communes du Clermontais a souhaité proposer une nouvelle appellation « Les balades du Clermontais, découverte du patrimoine naturel et bâti » et de nouveaux thèmes (balades sportives, en famille ou valorisant le développement durable) susceptibles d'intéresser un public plus large.

Le pastoralisme dans la vallée du Salagou

Définition... pour savoir ce que nous voulons précisément étudier !

Le pastoralisme, dérivé du sens ethnologique de pasteur, désigne un type d'élevage extensif des régions semi-arides, supposant le déplacement des troupeaux et des pasteurs à la recherche de pâturages naturels. (dictionnaire historique de la langue française-le Robert). Notre balade en marque l'évolution...

Introduction

Le pastoralisme est une activité séculaire de notre région. Le paysage que nous découvrons au cours de cette balade a constitué durant les siècles passés, un des lieux de pacage des troupeaux essentiellement ovins, de la plupart des villages environnants.

La vallée était parsemée de métairies, aujourd'hui disparues, telle celle recouverte par les eaux du lac ou bien celles abandonnées au fil du temps : VALOS, CAMPILLERGUES, VILLETELLE, MERIFONS, MALAVIELLE, PRADELS ou les CABANES.

Vers 1950, la vallée accueille près de 4000 brebis.

Les vestiges visibles de cette activité sont peu nombreux ou envahis par la végétation. Les troupeaux ayant presque entièrement disparu, les bois ont repris le dessus.

Le paysage s'est « refermé » sur lui-même ! On trouve cependant la trace d'activités passées : des murets bordant les sentiers, des «crottes» ou des ruines de cabanes. Comment est-on passé de ce pastoralisme des deux siècles précédents à l'agropastoralisme d'aujourd'hui ?



XIXème siècle : les pentes du Salagou offrent une terre de garrigues (Cliché de Gustave TRAMBLAY vers 1890 – collection famille Bérard)



Aujourd'hui, les pentes des reliefs sont recouvertes d'une végétation dense peu propice à en faire des pâtures d'ovins (Cliché Christian GUIRAUD, 2014)

Le paysage a donc été « modelé » par le pastoralisme d'antan, à coup de défrichements et d'incendies, pour ouvrir aux troupeaux de nouveaux pâturages. Cet état s'est maintenu par l'action des troupeaux et des bergers. En a-t-il toujours été ainsi ?

La place de l'élevage ovin dans la vallée après la dernière guerre

La décision de création du barrage (fin des années 1950) provoque, par réaction, la mise en place d'un syndicat intercommunal de défense de la vallée du Salagou. Celui-ci utilise des arguments chiffrés pour s'opposer au projet de retenue d'eau et évoque en particulier la présence dans les communes concernées de 3702 brebis (2200 brebis de lait et 1500 brebis d'élevage). Il détaille ainsi le revenu annuel engendré par ce bétail, revenu qui disparaîtra si le barrage se fait :

« Une brebis de lait rapporte : 80 litres de lait à 110 francs, un agneau 15 kilos à 250 francs, la laine : 500 francs, le fumier : 500 francs soit un total de 13550 francs. »

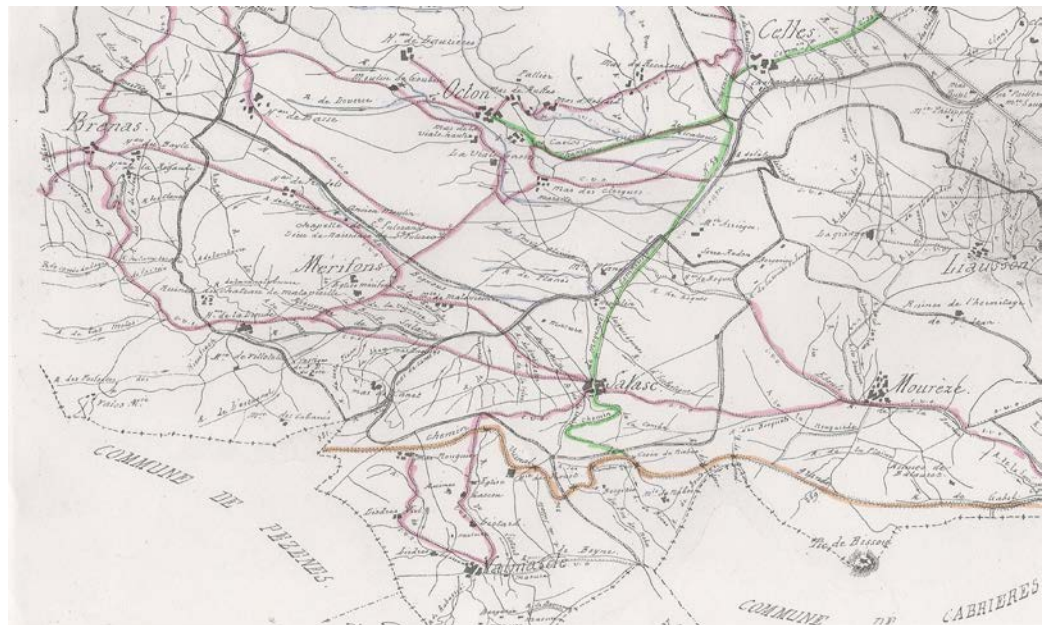
La production de lait est destinée à la fabrication du fromage de Roquefort. Ce lait est ramassé à 50% par la laiterie du Salagou (aujourd'hui disparue sous les eaux du lac) et à 50% par la laiterie de Cartels, appelée la « Grande société » (elle aussi disparue). »

La laine alimente les filatures de la vallée de la Lergue dont celles de Lodève. Le fumier est une véritable richesse dans une région où le sol pauvre a besoin d'amendements.

Mais les bergers et autres fermiers font également du fromage «façon» Roquefort comme certains baux nous l'indiquent.

La cave, comme celles des crottes sert ainsi à conserver et affiner « les formes » de fromage...

Par exemple, Mérifons comptait 6 troupeaux (2 à la Lieude , 2 à Mas Canet , 1 à la ferme de Mérifons et 1 à Pradels)



Carte des chemins en 1837

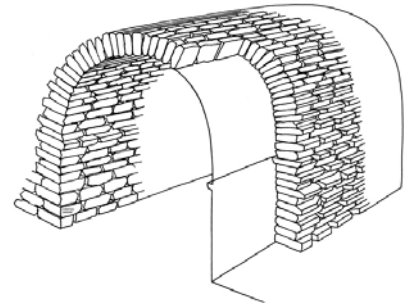
Les crottes



(en occitan, croto = pièce voûtée, cave, crote = grotte en vieux français) proverbe : La bone croto fai lou bon vin (la bonne cave fait le bon vin)

Le mot crote a été transformé (francisé) en grotte comme on peut le voir sur le panneau signalant le « rui (ou ruisseau) des grottes » au bord de la route départementale 8.

Ces caves servaient à conserver et à affiner le fromage. Leur situation et leur construction semi enterrée révèlent le choix des constructeurs de favoriser avant tout la fraîcheur et une température constante aidant à la conservation.



Voûte clavée en pierre sèche en berceau

Écologie du pastoralisme au Salagou

Ici comme ailleurs, le passage « millénaire » des troupeaux organise le paysage biologique, sur le substrat minéral révélé à la suite des défrichages. C'est à cette lumière qui baigne les nouveaux sols arides que l'on doit l'explosion de la biodiversité méditerranéenne ; d'abord des centaines de petites espèces de plantes, puis logiquement des milliers d'espèces animales, toutes avides de terrains dégagés. En effet, l'ombre et les végétaux supérieurs sont leurs ennemis et les précurseurs de leur disparition, lorsque le territoire est abandonné.

Même si la faune spécifique permet l'expertise des terrains pâturés, c'est avant tout la flore, présente toute l'année, qui indique d'un seul coup d'œil la nature de ceux-ci. Autour des plantes consommées (familles des Graminées et Fabacées surtout), au premier plan desquelles se trouve l'« Herbe à brebis ou Baouque », une foule d'autres plantes indicatrices du pastoralisme, toxiques ou comestibles, trouve sa place au sein de la pelouse méditerranéenne. Un des travaux de l'éleveur consiste à brûler régulièrement les végétaux concurrents (en hiver) des plantes consommées (arbustes piquants, genêt d'Espagne...). C'est à cet entretien constant et millénaire que l'on doit les paysages pittoresques du Salagou et le classement du site.

Plantes indicatrices consommées par les brebis (clichés : PH. Martin)



Le Brachipode
rameux ou Baouque
au Salagou



Fleurs minuscules
du Brachipode



La Crapaudine
romaine,
une aromatique



Le Chardon
élégant



Le Coris de
Montpellier

Plantes rejetées (clichés : PH. Martin)



Le thym
omniprésent



L'Euphorbe de Nice,
toxique et très présente



L'iris nain en fleur au
printemps



Petite orchidée méditerranéenne,
l'Ophrys occidental



Le Genêt scorpion



Le très piquant Paliure
épine du Christ

Le berger

Dans la région, le pastoralisme est exercé par des bergers qui se déplacent dans la vallée, notamment, sur tout l'espace occupé aujourd'hui par le lac. Des troupeaux stationnaient autour de Celles, Liausson, Octon, le Bosc et pouvaient se déplacer en été en suivant les drailles vers Le Puech ou Fozières. Parler de transhumance serait abusif car ce mot évoque l'exode des bêtes vers des terres plus fraîches et plus grasses. Ici, il s'agit d'une transhumance au sein de la vallée. Les brebis opèrent des rotations dans les pacages afin de n'en épuiser aucun. Dans cet exercice, le rôle du berger, accompagné d'un ou de plusieurs chiens est essentiel. Cependant cette tâche est tenue bien souvent par le propriétaire, un membre de la famille, souvent un enfant, ou encore « l'innocent du village ».

On emploie dans ce coin de l'Hérault des enfants venus de l'Aveyron (Cornus, Nant, Conques) et parfois de plus loin, Andorre et Espagne âgés de 9 à 13 ans, pendant les périodes de vacances scolaires et même hors vacances scolaires (malgré les lois sur l'école obligatoire) car la vie est difficile pour leurs parents et les ressources manquent. Les populations des plaines les appellent les « gavachs ».



Troupeau à Mas Canet (Gustave Trambly, fin XIXème siècle, collection famille Bérard)

Portrait du berger par Ferdinand Fabre en 1862 dans «Les Courbezou»

« Ces multitudes innombrables de quadrupèdes, maigres, affamés, conduits par un grand pâtre hâve, au long bâton ferré, en grisaoudo, aveuglé par ses cheveux qui lui retombent sur les yeux en tire-bouchons, s'appellent dans le pays tarrines. Rien n'est plus curieux que de voir une tarrine de porcs ou de moutons sortir le matin des étables avec son berger en tête, ses pillards en flanc et ses chiens-loups en queue. (Dans le Bas-Languedoc, on donne le nom de pillards à des garçonnets de dix à quinze ans, que des propriétaires de tarrines attachent à titre d'aides à leurs bergers. L'usage laisse au berger le choix libre et exclusif de ses pillards ; lui-même va les louer en foire, et leur paie de ses deniers, la première paire de sabots, signe touchant d'investiture pastorale). »

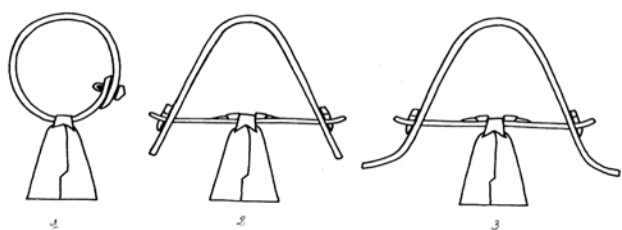
Dans certaines parties du département les bergers sont des professionnels, recrutés avec un contrat dont les droits et les devoirs étaient stipulés dans un bail appelé : gasaille. Mais de manière générale le berger comme tous les travailleurs de la terre sont mal payés, vivent une vie rude exposée aux intempéries, n'ayant pour s'abriter que des cabanes étroites en bois ou en pierres.

Le berger pourtant doit déployer une énergie et un savoir faire impressionnants pour surveiller les animaux, veiller à ce qu'elles ne broutent pas n'importe quelle herbe à n'importe quel moment de la journée, à ce qu'elles ne s'échappent pas sur des terrains interdits olivettes ou vignes, traire, participer à l'agnelage et au marquage, les soigner (il connaît les tisanes et décoctions à faire boire aux animaux qui ont trop mangé avec le risque de ballonnements).

On le dit aussi rebouteux avec les hommes et peut-être même un peu sorcier. Il intervient pour sonder les familles et réussir des alliances matrimoniales

Pendant ces longues journées dans la nature les bergers s'occupent en sculptant des bâtons, des colliers de moutons .

Ainsi à Octon ils sculptaient des colliers de mouton ovales en micocoulier (fanabrega) les clés qui verrouillaient sont en bois de cade, d'olivier ou de châtaignier, ils sculptent aussi des sièges de traite (petits tabourets).



Différents types de colliers : collier rond(1) (Languedoc), Collier coudé droit(2) et collier coudé en lyre(3) (Provence)

Poème (publié en 1995) du berger Joseph Moliner de Saint Martin des Combes qui illustre la vie du berger (années 1960) aujourd'hui révolue.



La garde du troupeau

Droit devant le troupeau,
Par cette belle journée d'été,
Et coiffé de mon grand chapeau,
Je vais garder brebis et agnelets.

Je garde aussi quelques chevrettes
Et je vais par tous les monts
Suivi de mes chiens, Bergère et Finette
Qui parfois se battent sans raison.

Mais vers dix heures, il fait chaud,
Et les mouches commencent à venir,
Ce qui fait mettre en rond le troupeau,
Au soleil, on ne peut plus tenir.

Alors, les chèvres marchent devant,
Et les brebis les suivent tête basse,
Elles font ainsi tout le temps,
Puis en tournant, elles se tassent.

Puis à l'ombre, je lis, j'écris,
Ou alors j'écoute le transistor,
Mais tout en écoutant ce qu'on me dit,
Parfois je m'endors.

A cinq heures, je déchaume les brebis,
Et me voilà reparti à travers monts,
Pour rentrer à huit heures et demi,
Ou neuf heures à la maison.

Mais le plus embêtant, c'est l'orage,
Il faut se dépêcher à rentrer,
Et les brebis qui mangent avec rage,
Ne veulent plus marcher.

Et l'on peut voir que la vie de berger,
N'est pas toujours rose,
Nous avons l'air pur, c'est vrai
Mais chaque jour, un problème se pose.



Collection Pierre Brunet (Salasc)



Cliché des années 1910 (Ed. J. Bonnet)
(Coll. Noëlle Gros-Fromenty)

Le pastoralisme d'aujourd'hui

La nature, l'espace et l'attrait touristique ont conduit à un cloisonnement des usages. Le troupeau quitte les pentes et se réfugie sur les plateaux environnants (Germane, Escandorgue, etc.). Il entre dans l'animation d'un « décor » ! De plus les pratiques ayant changé, on parle davantage d'agropastoralisme, c'est à dire d'une pratique qui respecte davantage l'équilibre écologique du territoire.

L'aménagement du pays (barrage, plantation de résineux, réseau routier, etc) a transformé les usages de la terre. L'évolution démographique et les nouveaux modes de vie ont placé dans un imaginaire bucolique la silhouette du berger qui garde le troupeau.

L'aménagement du territoire actuel, les contraintes économiques ne permettent plus un pastoralisme ouvert. D'une part, les propriétaires actuels ne pâturent plus, les brebis sont parquées ou enfermées ; on économise ainsi le salaire du ou des bergers. Il en va de la survie économique des exploitations agricoles. D'autre part, plusieurs pâturages de la vallée du Salagou sont actuellement des lieux de pas-



sage des troupeaux ; c'est le sens des dispositions prises au cours de l'été 2014 pour accueillir un troupeau qui a pâturé pendant quelques semaines sur les pentes des presqu'îles de Rouens et de la Sure (ce qui permet d'en assurer le débroussaillage !).

L'agropastoralisme est une aventure humaine qui concerne « l'ensemble des citoyens au service d'une nature et d'un paysage unique» (Gérard Collin géographe) et qui « façonne les paysages au lieu de les dégrader, c'est à une reconquête des espaces pastoraux qu'il faut se lancer pour revivifier ces régions. » (Jean Paul Pourquoiier, Président de l'Entente interdépartementale des Causses et des Cévennes)

Des projets d'avenir

Ainsi, après une longue période pendant laquelle les éleveurs des régions ont été abandonnés, des projets se mettent en place grâce à différentes instances :

- Le réseau des chambres d'agriculture du Languedoc Roussillon et des organismes sont à la disposition des collectivités et des éleveurs le SUAMME (Service

d'Utilité agricole montagne méditerranéenne élevage) et l'OIER organismes inter établissements qui apportent leurs connaissances du milieu et favorisent les échanges entre ruraux, randonneurs, chasseurs. Par ailleurs dans des secteurs «abandonnés» à la suite de départs d'agriculteurs, ou exposés aux risques d'in-



cidies, ces organismes apportent leur expertise pour relancer une activité agro-pastorale (études topographiques, relevés de végétation, ...)

- Le Grand Site de la vallée du Salagou et le Cirque de Mourèze et le Syndicat mixte de gestion du Salagou qui depuis sa création fonctionne sur la base de groupes de concertation associant les habitants à la vie et à la gestion du Grand site.

Le rôle du Syndicat Mixte de Gestion du Salagou

Le Syndicat mixte a pour ambition de donner à tous, les moyens de mieux comprendre les enjeux d'un site protégé et de trouver les outils permettant une cohabitation harmonieuse entre les différents usages du Grand Site.

Parmi les objectifs majeurs du syndicat, figure la restauration et la préservation de la qualité des paysages en accompagnant l'agriculture, en protégeant le patrimoine naturel (Natura 2000) et bâti (architecte-conseil, charte architecturale, urbanistique et paysagère).



Dans ce contexte, l'agropastoralisme s'inscrit bien dans ce programme, il est la solution alternative

de gestion écologique des milieux par des herbivores. Ce mode d'exploitation qui fait un retour en force dans de nombreuses régions pourrait se développer dans la vallée du Salagou car il permet de réduire les impacts environnementaux et de préserver la biodiversité.

L'agropastoralisme est la clé du développement durable des territoires et ses avantages sont nombreux :

- il favorise le développement d'une filière agrotouristique dans la région ;
- il entraîne la suppression totale ou partielle de l'entretien mécanique, et diminue l'impact environnemental de l'entretien ;
- il apporte surtout un complément de revenus aux agriculteurs qui pratiquent l'élevage extensif.

Quelques exploitations s'y consacrent actuellement : sur le plateau de Germane, à Saint Martin des Combes, aux Valarèdes ou à Brenas.

L'élevage ovin occupe la moitié de l'espace agricole soit environ 2600 ha et accueille un cheptel d'environ 1500 brebis laitières et 1700 brebis à viande (sources : OIER-SUAMME 2010)



Ainsi agriculture et écologie deviennent conciliables. Une nouvelle image de marque du site vient s'ajouter à celle de site touristique mise en avant par la région depuis presque 40 ans.



La Communauté de communes du Clermontais, labellisée

Agenda local France

La Communauté de communes du Clermontais est engagée depuis 2008 dans une démarche Agenda 21 pour le développement durable du Clermontais : 37 actions, à mener d'ici 2020, ont été définies sur la base d'une volonté politique et d'un travail de concertation avec tous les acteurs du territoire.



Aujourd'hui, la Communauté de communes du Clermontais est la première du département de l'Hérault à avoir obtenu du Ministère en charge du développement durable, la reconnaissance Agenda 21 local France.

C'est dans ce cadre que s'inscrit la Balade du Clermontais «Les origines du pastoralisme» correspondant à l'action n°23 : Sensibilisation du public aux enjeux de la biodiversité

PROGRAMME

Renseignements et réservations :
04 67 96 23 86 / www.clermontais-tourisme.fr

 Conférences
 Balades

-  **Samedi 25 Octobre 2014, 14h à Brignac**
«Entre nature et culture, oiseaux et patrimoine bâti» balade avec la LPO 34, dans le cadre de l'Agenda 21. Observation des oiseaux et atelier de dissection de pelotes de réjection (réservation obligatoire, places limitées). A 17h, pose d'un nichoir pour la chouette Effraie dans le clocher et concert «chant et orgue». Rdv à 13h45, devant la Mairie.
-  **Dimanche 9 Novembre 2014, 14h à Fontès**
«Fontès se souvient 1914-1918», visite guidée de l'exposition et du village et conférence avec l'association Arts, musique, tradition et patrimoine. Rdv à la médiathèque. A 16h30, Concert du Centenaire (tarif : 15€).
-  **Samedi 13 Décembre 2014, 14h à Clermont l'Hérault**
«Découverte du territoire et des terroirs à bicyclette» balade avec l'association V.Cap. Rdv à 13h45, devant le Collège du Salagou. Dès 10 ans, prévoir sa bicyclette.
-  **Samedi 31 Janvier 2015, 14h30 à Nébian**
«La Guerre de 100 ans en Languedoc, XIV^{ème} et XV^{ème} siècle. Les origines, la peste et le Prince Noir, Sorel et Jacques Coeur», conférence avec HCL. Rdv à 14h, salle polyvalente.
-  **Samedi 28 Février 2015, 14h à Nébian**
« Balade insolite » en partenariat avec le Réseau Jeunes et le théâtre Le Sillon. Rdv à 13h45 devant la mairie.
-  **Samedi 14 Mars 2015, 14h30 à Clermont l'Hérault**
«Du centre historique au château» balade spéciale enfants, accompagnés de leurs parents, avec l'Office de tourisme du Clermontais. Rdv devant l'OT. Places limitées, réserv. obligatoire.
-  **Samedi 11 Avril 2015, 14h à Mérifons**
«Les origines du Pastoralisme», balade avec l'association Le Mas des Terres Rouges. Rdv devant la mairie, au Mas Canet.
-  **Samedi 16 Mai 2015, 14h30 à Paulhan**
«Ces murs qui nous parlent», balade commentée du village avec l'Office de tourisme du Clermontais et approche géologique par l'association APNHC. Rdv à la salle des Fêtes.
-  **Samedi 13 Juin 2015, 10h au Lac du Salagou**
«Découverte du Mont Redon et d'une coulée basaltique prismée» avec l'association LAVE. Rdv parking du Mont Redon, en direction du barrage du Salagou. Prévoir un pique-nique.



Document réalisé par l'association Le Mas des Terres Rouges
Mise en page : Service communication de la Communauté de communes du Clermontais

www.cc-clermontais.fr

COMMUNAUTE DE COMMUNES  DU CLERMONTAIS